BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

Natura maxime miranda in minimis.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SQCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANT ES .

28, Rue Serpente, 28

1915

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

Librairie de la Société entomologique de France Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société	dispose des	ouvrages	suivants	: 3			
	premier prix est				Société,	le	deuxième

(Le premier prix est pour les membres de la Societe, le deuxi	eme,		
pour les personnes étrangères à la Société.)			
Annales de la Societé entomologique de France, années			
1843 à 1846, 1859 à 1870, et 1872 à 1880 — 1882 à			
	19 et	15' fr.	
1895. Les années 1847, 1848, 1856, 1858 et 1871,		10	
Les annees 1047, 1040, 1050, 1050 et 1071,		50 fr.	
dont il reste moins de 10 exemplaires	034		
Annales (années 1896 à 1907)	25 et	30 Ir.	
Tables des Annales de la Société entomologique de France			
(1832-1860), par AS. Paris	2 et	3 fr.	
Tables des Annales de 1861 à 1880, par E. LEFÈVRE.	10 et	12 fr.	
Tables des Annales, de 1881 à 1890, par E. LEFÈVRE. 7			
Bulletin de la Société entomologique de France			
(distinct des Annales denvis 1905) appèce 1905 à 1007	* 1		
(distinct des Annales, depuis 1895), années 1895 à 1907,		10 10	
chaque année		18 fr.	
Chaque année	1 et	1 fr.	
Bulletin , comptes rendus du Congres (1 ou plus. N°s).		5 fr.	
L'Abeille (série in-12), la plupart des volumes, chacun.	8 et	12 fr.	3
L'Abeille (série in-8°), 1892-1900, prix de l'abonnement			
par rolume (port compris)	10 et	12 fr.	5
par volume (port compris)			
Vol. I, 1881 (Carnivora, Palpicornia)	Épu	200	
Vol. 1, 1001 (Carmitora, Parpicornia).			
Vol. II, 1907 (Staphylinoidea) (par Ste-Claire Deville).		4 fr.	
Vol. IV, 1er fascicule (Scarabaeidae)		5 fr.	
Vol. V, 1889-1901 (Phytophaga)	8 et	10 fr.	45
1 fascicule seul. 2 fascicule seul. Vol. VI, 4885-4888 (Rhynchophora).	3 et	4 fr.	3
2e fascicule seul	5 et	6 fr.	
Vol. VI 4885-4888 (Rhunchonhora)		12 fr.	
2º fascicule seul		6 fr	
Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de	0 01	0 11	
Plating and Draws ler food and 1900 in Oc			
l'Afrique, par L. Bedel, 1er fasc., pp. 1-208, in-80,			16
1895-1900.	10 et	12 fr.	10
EXTRAITS DE L'ABEILLE			
Gatalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde :			
Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie,	de 2000		
per S on Marchit 1880 in 19 4 vol trol	2 01	4 fr	
par S. de Marseul, 1889, în-12, 1 vol. rel	9 61	4 11	1
Catalogus Coleopter or am Europae et confintum, 1800, 111-12.	To U	fr. 50)
Id. avec Index (Suppl. au Catalogus), 1877, in-12.	1	fr. 28	5
Les Entomologistes et leurs écrits, par de Marseul, in-12.	8 et	10 fr	3
Etude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Mé-			
diterranée, par Peyron, 1877, in-12	4 et	5 fr	
Mylabrides d'Europe (Monogr. des), par S. DE MARSEUL,			
1870, in-12, 2 pl. :			
- Noires.	4 et	5 fr	
- Coloriées			
— Coloriées	5 et	6 fr	
Supremes (17000 des genres et especes des), par S. DE MAR-	4 3 50	15/15/1	
SEUL, 1884, in-12. Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psela-	3 et	4 fr	1
Taviedux synopriques des Paussides, Clavigerides, Psela-			
phideset Scydmenides, par Reitter (trad. E. Leprieur),	The same		
1883, in-12.	3 et	4 fr	

Librairie de la Société entomologique de France (suite).

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde, par S. de Marseul :	
Hydrocanthares Palpicornes, 1882, in-12	2
Buprestides, 1889, in-12.	3 et 4 fr. 1 et 2 fr.
Tammaridae (Manager dag) at complement was I O	1 et 2 ir.
Lampyrides (Monogr. des) et complément, par E. OLIVIER,	
2 pl. n., 1878, in-12	2 et 3 fr.
Oedemerides (Synopse des), par Ganglbauer (traduction de	
Marseul), 1887, in-12	1 et 2 fr.
Ditomides (Monogr. des), par P. DE LA BRULERIE, 1873, in-12.	2 et 3 fr.
Eumolpides (Synopse des), par E. Lefèvre (Appendice par	
DE MARSEUL), 1876, in-12	1 et 2 fr.
Historides de l'Archipel malais ou indo-chinois, par S. DE	
Marseul, 98 p., 1864, in-12	1 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, par Desbrochers des Loges,	
1870, in-12.	1 50 et 2 fr.
Nanophyes (Monogr. du genre), par H. BRISOUT DE BARNE-	
VILLE, 1869, in-12	4 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (Revision des),	
d'après les travaux de M. E. Reitter, 1889, in-12	1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (Monogr. du genre), par Harold (traduction	
A. Preud'homme de Borre), 1870, in-12	0 fr. 50
Oxyporus (Tableau synopt. du genre), par A. FAHVEL,	
1864, in-12	0 fr. 50
	0 11. 50
Malthinides de l'Ancien Monde (Monogr. des), par S. DE	0 1 7 6
MARSEUL, 120 p., 1877, in-12	3 et 4 fr.
Trichoptérigiens (Synopse des espèces des), par Matthews,	
75 p., 1878, in-12	3 et 4 fr.
Apionides (Monographie des), par Wenker, 162 p., 1864,	
4 in-12 and a constitution of the constitution	4 et 5 fr.
Telephorides (Monographie des), par S. DE MARSEUL,	
108 p., 1864, in-12	3 et 4 fr.
Onthophagides paléarctiques (Synopsis des), par H. D'OR-	
BIGNY, 1898, in-8°	-3 et 4 fr.
Bidit, 1000, in 0	

EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIVERSES

Revision des Coléoptères de l'Ancien Monde alliés aux Stenosis, par Ed. Reitter, in-12, 50 p. (Extr. Gazette	
ent. Allem., XXX, 1866)	1 50 et 2 fr.
Le genre Aëpophilus, par V. Signoret, in-8°, 3 p., 1 pl. col. Extr. Tijdschr. voor Ent. vol. XXIII, 4879-80).	1 et 1 50

AVIS TRÈS IMPORTANTS

Annales. — Le 4º trimestre des Annales de 1914 a paru.

L'Abeille. — Le 4º fascicule du vol. XXXI a paru le 22 avril 1914.

Depuis le 1er octobre 1914, la Bibliothèque est ouverte: pour renseignements, tous les jours, de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2; pour y travailler: les mardis, jeudis, samedis, de 3 h. à 6 h. 1/2, et les mercredis, de 8 h. à 10 h. 1/2 du soir.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. Entretien de collections et soufflage de chenilles.

Mile C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris (Ve).

Envoi du tarif sur demande.

Cabinet entomologique E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS

Vient de paraître : le Catalogue des Lépidoptères, qui est envoyé franco sur demande.

Je viens de recevoir ces jours ci quelques beaux exemplaires du rarissime et superbe Coléoptère « Mouhotia Batesi » et d'une autre espèce voisine, non encore déterminée.

J'ai également reçu deux nouvelles espèces d'Ornithoptères : Ornithoptera Joiceyi et Or. Rothschildi.

Arrivages continuels d'insectes rares de tous ordres de tous les points du globe.

Envoi franço sur demande des Calalogues de Coléoptères et Listes supplémentaires.

Je viens de faire construire une loupe entomologique (marque française, fabrication extra-soignée). d'un grossissement de 20 à 30 fois au choix.

Prix : 25 francs (0 fr. 75 en plus peur la gaine).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 mai 1915.

Présidence de M. Ét. RABAUD.

Correspondance. — MM. L. Bedel, Secrétaire, et Ch. Lahaussois, Trésorier, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. le Pr A. Lameere, élu Membre honoraire à la précédente séance, adresse en ces termes ses remerciements à la Société:

Fontenay-aux-Roses, 7 mai 1915.

Monsieur le Secrétaire et cher collègue,

En me décernant le plus haut titre dont puisse être décoré un entomologiste, la Société entomologique de France a voulu rendre hommage à la Belgique dans des circonstances exceptionnellement douloureuses; elle s'est associée d'un mouvement unanime à cette sympathie venant du cœur que la nation française, représentant du Droit, a manifestée pour un peuple injustement mais momentanément opprimé. Je sens tout le prix et aussi toute la responsabilité de la délicate attention dont j'ai été jugé digne, et j'en exprime à mes collègues ma plus profonde gratitude.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire et cher collègue, avec mes remerciments pour vos félicitations personnelles, l'assurance de mes sentiments très dévoués.

A. LAMEERE.

Nouvelles de nos collègues aux Armées. — Nous avons reçu de bonnes nouvelles du Dr R. Jeannel, qui, après avoir suivi l'attaque des Éparges, est actuellement affecté au 25e bataillon de chasseurs.

Notre jeune collègue Albert Lacroco, caporal, blessé au cours du même combat, est actuellement en parfaite santé.

Bull. Soc. ent. Fr. [1915].

Nécrologie. — Le Président a le vif regret d'annoncer la mort de notre collègue Gaston Roché, tué à l'ennemi.

Legs. — Le Président annonce que la levée des scellés apposés au domicile de notre regretté collègue É. Gounelle aura lieu le 15 mai et que la Société pourra prendre possession des collections et ouvrages qu'il lui a légués.

Présentation. — M. Henri Galibert, 47, boulevard des Lices, Castres-sur-Agout (Tarn), présenté par M. H. Lavagne. — Commissaires-rapporteurs: MM. Ch. Alluaud et J. Magnin.

Prix Passet (Vote). — Conformément à l'article 5 du Règlement du Prix Passet, la Société procède au vote sur les conclusions du rapport de la Commission, rapport inséré au Bulletin, p. 67.

Trente-deux membres prennent part à ce vote soit directement,

soit par correspondance. Ce sont:

MM. Ch. Alluaud, — A. Bayard, — L. Bedel, — L. Bleuse, — E. Bordage, — le D^r L. Bordas, — A. Bourgoin, — H. Brown, — le D^r Ch. Bruyant, — L. Chopard, — J. Clermont, — J. Cotte, — C. Dumont, — Ch. Ferton, — H. Gadeau de Kerville, — J. de Gaulle, — A. Grouvelle, — C. Houard, — A. Janet, — J. de Joannis, — Ch. Lahaussois, — M. Lambertie, — F. Le Ceff, — A. Loiselle, — J. Magnin, — P. Nicod, — P. de Peyerimhoff, — G. Postel, — É. Rabaud, — le D^r M. Royer, — G. Sérullaz, — et H. Sietti.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

D. KEILIN	30 voix.
J. d'Orchymont	1 -
GELIN et LUCAS	1 -
	32 voix

En conséquence, M. D. Keilin, ayant obtenu la majorité des suffrages, est proclamé lauréat du Prix Passet pour l'ensemble de ses travaux sur les larves de Diptères.

Observations diverses.

Captures. — M. H. LAVAGNE signale la capture en France de Cylindropsis Doderoi Razzanti [Col. Staphylinidae]; cette espèce, décrite depuis peu sur des exemplaires récoltés à Pise (Italie), a été retrouvée par lui, en février 1915, à Castelnau, près Montpellier (Hérault), avec Imirus Lavagnei Dodero [Col. Pselaphidae] et plusieurs espèces de Leptotyphlus.

- M. J. Clermont signale la capture au Raincy (Seine-et-Oise) d'un

individu du rare Bembidion inustum Duv. [Col. Carabidae]; cette capture est due à M. Pierre Auzat, fils de notre collègue le D' Auzat.

— M. R. Brown indique, au sujet de la note récemment publiée par M. A. Gervais d'Aldin (Bull. Soc. ent. Fr. [1915], p. 77), que le Spintherops spectrum Esp. [Lepid.] semble être assez commun dans toute la chaîne des Pyrénées et, en outre, qu'il l'a déjà signalé luimême des environs de Grignols (Gironde), dans les Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux [1892].

Communications

Quelques Curculionides nouveaux ou intéressants de la Faune française

par A. HUSTACHE.

Otiorrhynchus Johannis Stierl. — Basses-Pyrénées: entonnoirs d'érosion creusés par la fonte des neiges, sur le haut-plateau de la Sède de Pau, 1.700 à 1.800 m. d'altitude; confins des vallées d'Ossau et d'Aspe. Découvert en juillet dernier par M. F. MASCARAUX.

Otiorrhynchus hispanus Stierl. — Basses-Pyrénées : Biarritz, Itxassou, mont Ursuya, La Rhune. Espèce du Nord de l'Espagne dont la découverte en France n'a rien de surprenant. Communiquée ainsi que la précédente par M. F. Mascaraux, qui a enrichi la faune française de nombreuses espèces intéressantes.

Ceuthorrynchus Pueli Hust. — Décrite des Pyrénées-Orientales, cette espèce a été retrouvée dans les environs de Fontainebleau (Seine-et-Marne) par M. Duchaine, dans la collection de qui j'en ai vu un exemplaire.

Geuthorrhynchus rapae Gyll. — Sur la Giroflée cultivée, Cheiranthus cheiri, à Lagny (Seine-et-Marne), clos Saint-Laurent. Cette espèce, connue de l'Est, du Centre et même de l'Ouest de la France, se trouve donc aussi dans le bassin de la Seine.

Geuthorrhynchus pervicax Weise. — Chessy, près Lagny (Seine-et-Marne). Jusqu'ici semblait propre aux parties montagneuses; à Chessy, l'altitude est de 80 mètres environ.

Geuthorrhynchus albosignatus Gyll. — Sur Lithospermum arvense dans les champs de blé au Pin (Seine-et-Marne).

Geuthorrhynchus alliariae Bris. — Sur Sisymbrium alliaria à Chessy (Seine-et-Marne).

Ceuthorrhynchus symphyti Bed. — Très commun, fin avril et premiers jours de mai, sur la grande Consoude dans tous les environs de Lagny. Par contre, l'insecte devient d'autant plus rare que la floraison est plus avancée; en juillet il est introuvable.

Geuthorrhynchus sulcicollis Payk. — Commun à Lagny, sur Sisymbrium alliaria, Cheiranthus cheiri, Hesperis matronalis, etc. (1).

Apion delphinense Hust. — Repris en juillet dernier par le D' Guédel à Treminis-en-Trièves, au pied du Grand Ferrand (Isère).

Apion hydropicum Wenck. — Hautes-Alpes: Veynes, un exemplaire capturé par M. V. Planet, sur un Vicia à fleurs violettes.

Apion hungaricum Desbr. — Commun à Dôle (Jura) sur un Genista!.

Apion facetum Desbr. — Un exemplaire, capturé à Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes). Déjà signalée des Alpes-Maritimes par J. Sainte-Claire Deville (L'Abeille, XXI, p. 446), cette espèce est peut-être confondue dans les collections avec le vulgaire A. pisi F.

Apion Lemoroi Bris. — Lagny, un exemplaire, en tamisant en février. On sait que cette espèce apparaît en septembre sur le *Polygonum aviculare*. Hivernerait-elle? C'est peu probable. Cette capture en février semble plutôt accidentelle.

Phytonomus striatus Boh. — Je l'ai déjà signalé de Beaunant et d'Irigny (Rhône); M. P. Nicop m'en a communiqué un exemplaire pris par lui le long du Garou, vers Brignais (Rhône); cette espèce rare semble donc habiter toute la région granitique du sud-ouest de Lyon.

Anthonomus varians Payk. — Lagny, sur un pin!. — Non signalé dans la Faune du bassin de la Seine (1887).

⁽¹⁾ Ces 3 dernières espèces ne sont pas rares en France et vraisemblablement pas davantage dans le bassin de la Seine.

Les variations de l'œil et de l'antenne

chez Bythinus diversicornis Raffr. [Col. PSELAPHIDAE]

par P. DE PEYERIMHOFF

Les Bythinus du Nord de l'Afrique sont peu nombreux. Des cinq espèces (4) qui représentent le genre dans cette région, deux ont une aire de répartition relativement étendue et offrent, surtout dans le sexe mâle, des variations singulières; celles de B. (Bythinopsis) algericus Raffr. ont été déjà étudiées (Bull. Soc. ent. Fr. [1910], p. 287); chez B. diversicornis Raffr., elles sont tout aussi accentuées, mais s'exercent suivant un mode différent.

Bythinus diversicornis est un endogé assez fréquent dans les tamisages profonds. Il habite le Tell des départements d'Alger et de Constantine, ainsi que la Tunisie septentrionale, et on le trouve à toute altitude. Le mâle, normalement ailé, est reconnaissable en tout cas à l'échancrure apicale interne des tibias antérieurs et à l'éperon qui termine les tibias postérieurs; sauf chez l'une des races, le 4er article des antennes est évidé sur sa face interne et muni vers le milieu d'un tubercule parfois écrasé. La femelle est toujours aptère; ses yeux sont réduits, le 4er article des antennes est cylindrique et simple, et les tibias sont dépourvus de tout appendice.

Suivant les stations, l'espèce apparaît sous quatre types, dont les caractères très distincts sont représentés sur les croquis ci-joints :

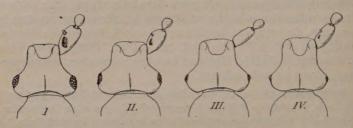
1. — Bythinus diversicornis forma typica (Croissandeaui Pic 1893, Mauritii Reitt. 1894, foveicornis Guilleb. 1897) : \circlearrowleft ailé, foncé, pourvu de gros yeux comptant de 25 à 30 ommatidies, à 1er article antennaire très tuméfié, portant à l'intérieur un tubercule tronqué situé en avant d'une fossette très marquée (fig. I). — \circlearrowleft , yeux deux fois plus petits, comptant 10 à 12 ommatidies.

RAFFRAY (Catal. des Psélaphides, in Ann. Soc. ent. Fr. [4904], p. 279) cite l'espèce d'Alger, de Saint-Charles et Philippeville, de Collo, du Djebel Mahadid et de Kabylie (peut-être les spécimens de cette dernière provenance se rapportent-ils à la forme suivante). Je l'ai recueillie, de mon côté, dans le massif des Mouzaïa et dans les marécages du Mazafran près Goléa.

- 2. En Grande-Kabylie et en Petite-Kabylie, le of, tout en restant
- (1) L'une d'elles, encore inédite, provient de Tanger.

ailé, tend à perdre son pigment; les yeux tombent à 40 ou 42 ommatidies; le 1^{er} article des antennes, moins tuméfié, porte un tubercule plus petit (fig. II). L'œil de la femelle est composé de 5 à 8 ommatidies.

Récoltée en nombre à Bou-Berak près Dellys, par MM. Chobaut et Puel, cette forme a été répandue dans les collections sous le nom inédit de B. Chobauti (Reitt.), que je lui conserve (1). Elle se trouve en outre dans les massifs du Djurdjura, de l'Akfadou et du Babor.



Bythinus diversicornis Raffr. J. — I. forma typica. — II. subsp. Chobauti Peyerh. — III. subsp. pallidior Pic. — IV. subsp. extremus Peyerh.

3. — En Khroumirie (Aïn-Draham), la réduction des yeux et du pigment se poursuit encore chez le ♂, dont les téguments deviennent aussi pâles que chez la ♀; les yeux comptent seulement 5 ou 6 ommatidies et le 1er article des antennes, semblable chez les deux sexes, est dépourvu de toute trace de tubercule ou de fossette (fig. III).

C'est cette forme (dont je possède un mâle typique, donné par l'auteur) que M. Pic a décrite sous le nom de pallidior, en la rattachant à juste titre, malgré ses caractères très spéciaux, à B. diversicornis Raffr.

4. — Enfin, mon ami R. de Borde a récolté dans les gorges de la Chiffa (massif des Mouzaïa) un unique ♂, complètement aptère, dont les yeux n'ont plus que 4 ommatidies, mais dont le 1er article antennaire, à peine tuméfié, porte cependant un très petit tubercule suivi d'une légère impression (fig. IV). Les variations de l'œil et de l'antenne

(1) By thin us diversicornis Chobauti, n. subsp. — Proles (kabylica) oculis praesertim apud marem duplo minoribus primoque antennarum articulo minus incrassato, tuberculo minore praedito, a typica discrepans.

La « var. of Chobauti Peyerimh. » (H. Calllol, Cat. des Col. de Provence, I, p. 433) du Bythinus Grouvellei Reitt. n'a jamais été décrite et n'est qu'un nomen nudum, d'ailleurs sans objet.

ne sont donc plus concomitantes chez cet insecte, que sa taille plus faible, sa stature plus grêle, le rétrécissement plus sensible du pronotum et des élytres à leur base, distinguent encore des précédents. Je désignerai cette quatrième forme sous le nom d'extremus m. (1).

Bien qu'elle ait été trouvée en un point où l'on a maintes fois constaté la présence de B. diversicornis typicus, il est peu probable qu'il s'agisse d'une variation dichogénique analogue à celle de B. algericus Raffr. (cf. loc. cit.). L'extrême rareté de l'insecte, les particularités complémentaires qui le caractérisent, l'allure même de l'espèce, dont les variations, sauf celle-ci, sont toujours en rapport avec la station, tout écarte cette hypothèse. C'est plutôt, sans doute, une race mieux adaptée à la vie endogée, isolée sur place, et en tous points comparable à Tychus bryaxioïdes Poupillieri Raffr., Psélaphide également très microphtalme, que l'on voit, lors des grandes pluies, sortir de la terre argileuse et se mêler à sa race typique, qui vit en surface.

Ainsi la variation de *B. diversicornis* se traduit par l'existence de plusieurs races locales distinctes, vraisemblablement vouées à un isolement progressif et laissant prévoir la désagrégation future de l'espèce. Variation bien différente de celle de *B. algericus*, où l'on constate seulement deux formes dichogéniques, apparaissant ensemble aux mêmes points, suivant une proportion arithmétique le plus souvent définie, et laissant intacte la continuité spécifique. Dans les deux cas, c'est le mâle qui se montre presque exclusivement affecté par les changements de la structure.

Les variations masculines (pécilandrie) sont fréquentes chez les *Pselaphidae*. Sans sortir du genre *Bythinus*, celles concernant le développement des pattes sont familières à tous, et s'accompagnent parfois (*B. Guignardi* Peyerh.) de modifications dans les palpes. Dans le genre *Tychus*, comme on sait, elles se produisent sur les antennes. Chez les *Bryaxis* (*Brachygluta* sec. Raffr.), elles affectent parfois la sculpture des segments abdominaux. Leur étude n'a pas seulement un intérêt théorique; elle peut simplifier et clarifier beaucoup la systématique parfois très ardue de cette famille.

⁽¹⁾ By thinus diversicornis extremus, n. subsp. — Proles et apud marem aptera, oculis atrophis primoque antennarum articulo vix incrassalo, tuberculo minimo praedito, a typica discrepans.

Contributions à l'étude des Carabiques d'Afrique et de Madagascar [Col.]

 $V(^{\dagger}).$ Les grands Panagéides du bassin du Chari $par \ Ch. \ Alluaud.$

Gen. Eudema(2) Laporte-Castelnau (non Chaudoir) syn. Craspedophorus (Hope) Chaudoir.

Hope a donné comme type à son genre Craspedophorus le Cychrus reflexus F. (3) qu'il a eu la prétention de figurer (Col. Man., II, 1838, p. 465, tab. 3, fig. 4). Or, d'après Motschulsky (Études ent., IV, 1855, p. 69), Cychrus reflexus F. aurait pour synonymes Pimelia fasciata F. et Panagaeus tomentosus Vigors, c'est-à-dire un Panagéide de la côte de Coromandel qui n'a rien de commun avec l'insecte figuré par Hope. Laporte de Castelnau (Hist. nat. Ins., I, p. 437) indique cette espèce comme venant du Cap de Bonne-Espérance et lui donne comme synonyme le Panagaeus nobilis Dej.! Nous pouvons donc affirmer que nous ne savons pas sur quelle espèce a été créé le genre Craspedophorus Hope.

Cette considération n'était pas de nature à embarrasser Chaudoir qui emploie couramment le système inadmissible de donner à ses divisions des noms déjà employés, simplement « pour éviter de créer des noms nouveaux » (cf. Ess. mon. Panagéides, p. 40). Il a appliqué le nom de Craspedophorus à des espèces qui, par pur hasard, ont peut-être des rapports avec celle figurée par Hope, mais il ne cite même pas l'espèce sur laquelle ce dernier a fondé son genre. Ce n'est pas tout : ce même Pimetia fasciata F. (qu'il appelle « bifasciata F. ») devient le type du genre Eudema sensu Chaudoir. Or, Laporte de Castelnau, en créant son genre Eudema (Hist. nat. Ins., 1, 1840,

⁽¹⁾ Pour les notes précèdentes voir ce *Bulletin*, [1914], pp. 472 et 486, et [1915], pp. 51 et 116.

⁽²⁾ L'étymologie est très vraisemblablement $\delta \epsilon \mu \alpha \zeta$ (et non $\delta \epsilon \mu \alpha$ comme l'indique le Catalogue de Münich, I, p. 208), nom neutre en grec, mais qui, modifié pour lui donner une terminaison latine en α , devient féminin.

⁽³⁾ La première description de Fabricius a été publiée par lui sous le nom de Carabus reflexus dans son Species Insect., I, p. 302 (1781); le type est indiqué de la côte de Coromandel (coll. Banks).

p. 137) lui donne pour type une grande espèce africaine bien connue, le *Panagaeus regatis* Gory, que Снаимон incorpore dans ses *Craspedophorus*.

Il est difficile d'imaginer une pire confusion; aussi, pour les espèces qui suivent (et qui devraient rentrer dans le genre *Craspedophorus* sensu Chaudoir), ai-je adopté le nom d'*Eudema* Lap.-Cast. (non Chaudoir) dont le *type* nous est connu avec certitude.

* *

Les espèces décrites ci-après ont été recueillies à Fort-Crampel, sur le haut Chari, dans le Congo français, et m'ont été communiquées par M. E. Le Moult. Les types font partie de ma collection.

Eudema eximia Laferté (sub Panagaeus), Rev. Mag. Zool. [1850] p. 392; type: Sénégambie portugaise (Bocandé); — Chaud., Ess. mon. Panag., Bruxelles, 1878, p. 48.

subsp. Crampeli, n. subsp. — C'est une race géante qui peut atteindre 30 mm. alors qu'E. eximia s. str. ne dépasse guère 26 mm. (1). Mais la taille n'est pas constante et c'est surtout le caractère suivant qui, se retrouvant chez tous les individus examinés, distingue cette race : la fascie jaune basilaire est bien plus large et porte sur sept côtes (de 2 à 8), tandis que chez le type de l'espèce les trois premières côtes (en comptant la suturale) sont sans taches. La fascie jaune apicale est variable : elle peut porter assez largement sur les côtes 4, 5, 6, 7 et 8, être réduite à 2 points allongés sur les côtes 4 et 6 ou enfin faire totalement défaut.

La forme et la sculpture du pronotum et des élytres étant semblables à celles d'*E. eximia*, je n'ai pas cru devoir considérer la forme *Crampeli* comme spécifiquement distincte.

Eudema Decorsei, n. sp. — Long. 25-27 mm. — Grande espèce voisine d'E. eximia Laf., mais bien distincte par la forme du pronotum et la sculpture des élytres. Le pronotum est bien plus fortement et plus irrégulièrement sculpté; les angles postérieurs (qui présentent une petite indentation semblable dans les deux espèces) sont plus largement arrondis; le bord antérieur est un peu moins arqué, ce qui fait paraître les angles antérieurs moins avancés. La ponctuation des stries des élytres et surtout celle des intervalles est beaucoup plus forte et moins serrée; les intervalles sont plus convexes. La fascie

⁽¹⁾ C'est la taille indiquée par La Ferré (loc. cit.) et celle des exemplaires que j'ai recueillis en 1886 à Assinie, sur la Côte d'Ivoire.

jaune antérieure des élytres est plus droite, plus régulière, surtout à son bord antérieur, plus rapprochée de la base, plus ou moins large, mais constante comme nombre de taches sur les intervalles 2, 3, 4, 5.



Fig. 1. - E. Decorsei, n. sp., \times 2.

6, 7 et 8. La fascie postérieure est au contraire très variable et souvent totalement absente: dans son maximum de développement, elle occupe les intervalles 4, 5, 6, 7 et 8: dans le cas le plus fréquent (fig. 1) elle est seulement marquée sur les intervalles 4, 5 et 6; parfois elle est réduite à deux points sur les intervalles 4 et 6, très rarement à un seul point sur le 4e intervalle: enfin, dans la nombreuse série que j'ai examinée, les exemplaires sans trace de fascie postérieure sont presque aussi nombreux que les autres. Le dessous du corps est grossièrement ponctué; les épisternes métathoraciques sont deux fois plus longs que larges.

J'ai nommé cette belle espèce en mémoire de mon regretté confrère et ami le Dr J. DEcorse, membre de la mission française Chari-Tchad en 1904.

E. Decorsei ne semble pas pouvoir être confondu avec Craspedophorus Bonnyi Bates, de la vallée de l'Aruwimi. Cette grande espèce, voisine aussi d'E. eximia, est décrite comme ayant les élytres glabres (ce qui peut être inexact, si la description a été faite sur des exemplaires frottés), les angles postérieurs du pronotum presque droits, les fascies antérieure et postérieure des élytres couvrant les intervalles de 4 à 8, la taille de 23 mm., etc.

Eudema Chevalieri, n. sp. - Long. 22-25,5 mm. — Bien distinct des précédents par sa forme acuminée vers l'apex, son pronotum, assez semblable en avant à celui d'E. eximia, mais coupé bien plus droit en ar- Fig. 2. - E. Chevalieri, rière de la petite indentation des angles pos-



n. sp., $\times 2$.

térieurs et avec le disque bien moins fortement ponctué. Les stries des élytres sont marquées de points assez régulièrement espacés comme chez E. eximia, mais cette ponctuation est plus forte sur la déclivité apicale; en outre, les intervalles sont plus convexes, moins densément et plus fortement ponctués. La fascie jaune antérieure des élytres est disposée très près de la base, comme chez E. Decorsei, sur les mêmes intervalles et en plus sur le 9°; mais elle est moins droite, bien plus large, d'ailleurs assez variable, mais généralement allant en s'élargissant vers l'extérieur, la tache sur le 9° intervalle étant la plus longue. Cette espèce ne présente pas de fascie jaune postérieure; toutefois, dans la très nombreuse série que j'ai eu sous les yeux, j'ai constaté chez deux individus seulement un très petit point jaune sur le 7° intervalle et, sur un individu, un point sur le 5° intervalle avec trace d'un autre point à peine perceptible sur le 7°. Le dessous du corps est

garni de gros points assez espacés. Les épisternes métathoraciques sont en losange court.

Je dédie cette espèce à mon ami M. Auguste Chevalier, qui a fait de si fructueuses explorations botaniques en Afrique occidentale.

Eudema cuneata, n. sp. — Long. 16,5-18 mm. — Encore plus atténué en pointe à l'apex qu'E. Chevalieri et bien moins convexe. Par sa taille moindre et sa forme, il n'a d'ailleurs que peu de rapports avec les grandes espèces précèdentes et cependant c'est à E. Chevalieri qu'il ressemble le plus. Le pronotum est large, peu densément et fortement ponctué avec les angles postérieurs subaigus et précèdés d'une très faible indentation. Les stries des élytres sont ponctuées; les intervalles, médiocrement convexes, ont une



Fig. 3. — E. cuneata, n. sp., \times 2,5.

ponctuation serrée et assez forte. La fascie jaune basilaire, portant sur les intervalles de 2 à 8, est rapprochée de la base et large; son bord antérieur est plus ou moins droit, le postérieur très en zigzag, les taches étant alternativement plus longues et plus courtes (plus prolongées en arrière sur les intervalles 2, 4, 6 et 8, moins prolongées en arrière, mais souvent un peu prolongées en avant sur les intervalles 3, 5 et 7). Sur la nombreuse série que j'ai examinée, je n'ai jamais constaté le moindre vestige de fascie ou de tache jaune apicale. Tout

le dessous est garni de gros points espacés; les épisternes métathoraciques sont en losange court.

Eudema clasispila, n. sp. — Long. 14-15 mm. — Espèce voisine d'E. Leprieuri Lap.-Cast., surtout par la forme et la sculpture du pronotum; mais chez E. clasispila les élytres sont plus courts,



Fig. 4. — *E. clasispila*, n. sp., × 3.

plus acuminés à l'apex; les stries sont bien plus fortement ponctuées; la fascie jaune basilaire est bien plus fractionnée (κλάσις), les taches sur les intervalles pairs étant prolongées en arrière et celles sur les intervalles impairs plus courtes et parfois un peu prolongées en avant.

Cette fascie basilaire porte sur les intervalles de 2 à 8 (la tache sur le 2° étant parfois très réduite). La fascie postérieure, également très en zigzag sur les intervalles 4 à 8, est souvent totalement absente. Le dessous est garni de gros points très espacés. Les épisternes métathoraciques sont en quadrilatère allongé, à peine deux fois plus longs que larges.

En dehors des exemplaires de Fort-Crampel, j'ai vu au Muséum de Paris des individus de cette espèce des localités suivantes :

Congo belge, haut Ouellé, riv. Dongou, 1.100 m. (Mission Dubourg de Bozas), 2 individus; — id., entre Dufilé et la riv. Dongou, 1 individu. — Fort-Sibut, dans le Dar Banda méridional (D^r Decorse, Mission Chari-Tchad), 2 individus.

Nота. — Toutes les espèces décrites ici sont pubescentes.

Description de trois Macronota nouveaux de Formose

[Col. Scarabaeidae]

par A. Bourgoin.

Macronota proxima, n. sp. — Fronte in medio laevi, utrinque fortiter punctata et longitudinaliter flavo-squamosa; clypeo antice rufo,

grosse punctato, emarginato, angulis anticis rotundatis; pronoto nigro, nitido, regulariter rugoso-punctato, ochraceo-trivittato, vitta mediana postice lata, antice furcata; scutello in medio punctato, antice et postice leviter flavo-squamuloso; elytris rufis, nigro-bifasciatis (fascia prima subquadrata extus angulata et usque ad humerum prolongata, hac vitta externa flavo-biguttata) ad suturam longitudinaliter depressis, quinquestriatis, extus irregulariter punctatis, postice strigillatis, ante apicem nigro-maculatis, apice rufo, leviter flavo-squamoso; pygidio rufo-brunneo, strigillato, flavo-trimaculato. Corpore subtus femoribusque nigris, nitidis; pectore lateribus dense strigillato; tibiis tarsisque rufis.

Tête à pubescence rousse dressée, serrée; front noir, brillant, rugueusement ponctué, avec un espace lisse au milieu et une bande squameuse jaune de chaque côté; clypéus non squamulé, brun rouge brillant, à ponctuation rugueuse, un peu plus grosse que celle du front, légèrement échancré en avant, à lobes antérieurs faiblement rebordés et très arrondis. Pronotum noir, luisant, rugueusement et régulièrement ponctué, densément couvert de poils roux dressés, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, rétréci en ligne droite légèrement en arrière, plus fortement en avant; angles latéraux obtus; lobe postérieur très déprimé; deux bandes squameuses ochracées partent du bord antérieur dans le prolongement des bandes frontales et convergent pour se réunir sur le bord postérieur; de chaque côté, une bande semblable, de l'angle médian à l'angle postérieur, isolée du bord. Scutellum noir, opaque, à points striolaires en avant et au milieu, squamulé de jaune à la base et au sommet. Élytres rouge de brique, avec chacun six stries dans la dépression longitudinale, située entre la côte (très faible) et la suture; les trois internes mieux marquées que les externes et séparées de celles-ci par un intervalle double de l'intervalle juxtasutural; ces stries se confondent au sommet parmi de nombreuses strioles; déclivités latérales densément couvertes de signes arqués allongés, obsolètes; deux séries juxtamarginales assez bien alignées; une tache noire carrée postscutellaire reliée par les angles antérieurs à une autre humérale plus petite, se rattachant en arrière à une bande latérale qui rejoint la suture aux deux tiers de la longueur; deux autres taches noires arrondies au calus apical, mais n'atteignant pas le sommet. Sur chacune des bandes noires longitudinales se trouvent deux taches squameuses jaune doré brillant, l'une au tiers, l'autre aux deux tiers de la longueur; une autre tache jaune un peu plus petite se trouve en arrière de la tache noire antéapicale. Pygidium convexe, brun rouge; à fines strioles

concentriques, à pubescence rousse dressée, avec trois fines macules squameuses jaunes à la base, la médiane légèrement prolongée vers le sommet qu'elle n'atteint pas.

Dessous du corps, hanches et fémurs noir de poix brillant; trochanters, tibias et tarses brun rouge clair; pectus et pattes à longs poils roux; pointe mésosternale lisse, glabre, brillante, se détachant bien du métasternum qui est pubescent, finement ponctué au milieu, avec une strie longitudinale médiane et les côtés (ainsi que les hanches postérieures) densément striolés. Abdomen déprimé mais sans sillon net (\circlearrowleft) ou convexe (\circlearrowleft), ponctué de signes arqués épars au milieu, serrés vers les bords; segments 4-3 avec chacun, sur le quart latéral, un chevron étroit de squamules jaunes au bord postérieur; sixième segment rougeâtre.

Longueur (du bord antérieur du pronotum à l'extrémité des élytres) : \circlearrowleft 43,4 mm.; \circlearrowleft 6,8 mm.; \circlearrowleft 6,7 mm.

Espèce voisine de M. furcata Fairm.; s'en distingue surtout par le pronotum brillant, à angles mieux marqués, à côtés rectilignes; par les élytres plus distinctement striés, à stries non entremèlées de points irréguliers comme chez M. furcata. Les pièces thoraciques et les hanches postérieures sont presque entièrement couvertes de squamules chez M. furcata. Les strioles du pygidium, fines et concentriques chez M. furcata \mathcal{A} et \mathcal{A} , sont très espacées chez furcata \mathcal{A} , très grossières et irrégulièrement disposées chez furcata \mathcal{A} . Les pattes sont entièrement noires chez M. furcata.

Macronota lata, n. sp. — \bigcirc . Lata, nigra, nitida, supra ochraceosquamulata. Capite nigro, oblongo-maculato, lateraliter depresso, ochraceo-squamulato; clypeo antice leviter dilatato, emarginato; pronoto postice leviter attenuato, disco grosse punctato, lateraliter rugoso; scutello grosse arcuatim punctato; elytris latis, rugosis, post humeros fortiter coarctatis, ad suturam depressis, post medium quadristriatis; pygidio ochraceo squamulato, in medio fere laevi, lateraliter transversim striolato; corpore subtus pedibusque nigris, nitidis; pectore, coxis posticis abdomineque striolatis, lateraliter ochraceo-squamulatis; tibiis posticis apice extus dente lato, bifido armatis.

Voisin de *M. Oberthüri* Q (humilis Lansb.), mais plus grand, plus large, d'un noir profond sans reflets verdâtres. Tête couverte de gros points un peu allongés, avec les dépressions latérales squamulées;

clypéus dilaté en avant, à rebord peu élevé, légèrement échancré. Pronotum densément couvert (sauf au milieu du bord antérieur) d'une squamulation serrée, laissant transparaître une ponctuation grosse et dense sur le disque et des strioles sur les côtés, tandis que, chez M. Oberthüri Q, la squamulation est partout creusée de vermiculures à fond brillant. Scutellum rugueusement gravé de signes arqués. Élytres larges aux épaules, fortement rétrécis au niveau des hanches postérieures avec, près de la suture, une dépression longitudinale gravée, en avant, de signes arqués et, en arrière, de quatre stries. Cette dépression est limitée extérieurement par une côte presque lisse, portant quelques gros points épars, bordée intérieurement d'une série de signes arqués et extérieurement de vermiculures qui s'étendent jusqu'au rebord externe; cette côte s'abaisse en avant et dévie en dehors pour atteindre l'épaule. Sur la région scutellaire existe une autre côte moins marquée, à points moins épars que sur la première; ces deux côtes limitent une dépression rugueuse de la région humérale. Le pygidium est densément squamulé sur toute sa surface, à peu près lisse sur la ligne médiane, densément striolé sur les côtés; chez M. Oberthüri, la squamulation ne couvre pas toute la surface et les strioles ne sont pas interrompues sur la ligne médiane.

Les épimères mésothoraciques presque en entier, les épisternes et les épimères métathoraciques en entier sont couverts de squamules ochracées ayant parfois un reflet rose doré; les hanches postérieures et les segments abdominaux sont squamulés latéralement, notamment sur la partie visible en dessus; toutes ces taches squameuses (sauf celles des épimères métathoraciques) laissent voir les strioles sous-jacentes. Le métasternum, sauf étroitement au milieu, est couvert de gros points transversaux qui s'allongent progressivement en strioles en se rapprochant des côtés. L'abdomen est fortement ponctué-striolé et les segments 4-4, en plus de la bordure externe, portent une petite tache squameuse transverse à leur bord antérieur de chaque côté de la ligne médiane; l'avant-dernier segment et le dernier sont moins densément ponctués-striolés que chez M. Oberthüri; ils ne portent que des soies brunes extrêmement courtes, tandis qu'elles sont dorées, longues et bien visibles chez M. Oberthüri.

Les tibias postérieurs sont prolongés, en dehors, en une large et longue dent biépineuse, atteignant presque le sommet du deuxième article des tarses. Cette dent est bien moins développée chez M. Oberthüri.

Longueur (du bord antérieur du pronotum à l'extrémité des élytres) : 47,5 mm. à 19 mm. — Larg. max. : 40 à 11 mm.

Macronota procera, n. sp. — Supra et infra nigra, ochraceodecorata. Capite ochraceo-bivittato, rufo-piloso; fronte in medio laevi, inter oculos subcarinata; clypeo densissime punctato, profunde bifido: pronoto fortiter punctato, rufo-piloso, fere toto ochraceo-squamulato (\nearrow) vel ochraceo-quadrivittato (\diamondsuit) : scutello ochraceo-squamulato; elytris pone humeros fortiter coarctatis, ad suturam depressis, quadristriatis, rufo-pilosis, punctato-vermiculatis, ochraceo maculatis, maculis magnis duabus rotundatis ad suturam, minoribus ad marginem lateralem et apicalem positis; pygidio fere toto ochraceo-squamulato, rufo-piloso; pectore subtus medio longitudinaliter unistriato, lateribus dense punctatis, fulvo-pilosis, ochraceo-squamulatis; abdomine medio \circlearrowleft depresso. in utroque sexu sat dense punctato, fulvo-piloso, lateraliter ochraceo-marginato; tibiis posticis \circlearrowleft apice extus unidentatis, \diamondsuit bidentatis.

Front fortement ponctué en arrière, avec un espace lisse, brillant, au milieu, subcaréné entre les yeux. Tête à pubescence rousse dressée, ayant de chaque côté une large bande de squamules ochracées n'atteignant pas le sommet du front ni l'extrémité du clypéus, plus large en arrière, divergente et plus étroite en avant; clypéus fortement lobé. Pronotum à peu près aussi long que large, à base bisinuée. avancée en lobe arrondi sur le scutellum; côtés presque parallèles sur la moitié postérieure, légèrement convergents en avant, sans angle latéral marqué; surface densément et régulièrement ponctuée, à pubescence rousse, à squamules ochracées laissant, chez le mâle, une ligne médiane longitudinale noire, dilatée en avant, atteignant le sommet, non la base, et une courte ligne à la base en face de chaque épaule; chez la femelle, ces mêmes squamules forment quatre bandes longitudinales, les deux internes plus larges que les externes. Scutellum ponctué et pubescent, couvert de squamules ochracées. Élytres à revêtement noir opaque à l'état frais, vaguement rougeâtres avant le sommet, à pubescence rousse dressée plus longue que sur la tête et le pronotum, mais moins dense, presque lisses sur la région scutellaire, légèrement déprimés sur toute leur longueur entre la suture et une côte externe obtuse, glabre, peu élevée. Une strie parallèle au scutellum, puis à la suture, n'atteignant ni la base, ni le sommet; sur la moitié postérieure, trois autres parallèles à la première; la quatrième prolongée en avant jusqu'au niveau de l'épaule; quelques strioles irrégulières, profondes, entre cette strie et le calus huméral: déclivité vaguement ponctuée en avant, râpeuse en arrière; rebord latéral fortement crénelé en arrière; sommet tronqué, non crénelé. Une tache médiane juxtasuturale, une postmédiane plus grande, une petite tache

latérale et une apicale (\circlearrowleft) ; les deux taches juxtasuturales réunies; une tache latérale supplémentaire au tiers antérieur (\circlearrowleft) ; toutes ces taches ochracées. Pygidium deux fois aussi large que long, arrondi au sommet en anse de panier, densément striolé et pubescent, couvert de squamules ochracées à la base, sur les côtés et au milieu (\circlearrowleft) ; de forme ogivale, brun rouge, couvert de squamules ochracées sauf au sommet où il est rugueux (\circlearrowleft) .

Dessous noir brillant; mésosternum en pointe lisse obtuse, assez saillante; métasternum lisse au milieu avec une strie longitudinale peu visible, densément ponctué et pubescent sur les côtés qui sont squamulés dans les deux sexes; chez le mâle, l'abdomen est déprimé et rougeâtre au milieu.

Les pattes sont noir de poix, pubescentes (les antérieures surtout). Les tibias postérieurs du mâle se terminent au bord externe en une épine triangulaire aiguë; chez la femelle, cette épine est dilatée et bifide.

Longueur (du bord antérieur du pronotum à l'extrémité des élytres) : \circlearrowleft 20,8 mm.; \circlearrowleft 19,3 mm. à 20 mm. — Larg. max. \circlearrowleft 10,6 mm.; \circlearrowleft 10,3 mm.

Bulletin bibliographique.

Giard (A.): Sur l'existence de *Ceratitis capita* Wied. var. *hispanica* De Brême aux environs de Paris. (*Cosmos*, 1900, p. 344-346). — Don de M. L. Bedel.

Nier: Observations sur le Cousin commun; 12 p. — Id.

PIONNEAU (P.): Notules entomologiques. (Misc. ent., XXII), 2 p. *

ID.: Notules entomologiques (Rectifications). (loc. cit.), 5 p. *

In.: Relevé de Coléoptères et Hémiptères. (L'Échange, 1914), 2 p. *

POUCHET (F.-A.): Histoire naturelle et agricole du Hanneton; Rouen, 4853, 72 p. — Don de M. L. Bedel.

RAFFRAY (A.): Notes sur les Psélaphides d'Italie centrale. (Ann. Soc. ent. Fr., 1914, p. 365-397, 2 pl.). *

Verlaine (L.): La spermatogenèse chez les Lépidoptères. (Acad. roy. Belg., Bull. Sc., 1913, p. 701-757, pl. 4-5. — Don de M. L. Bedel.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), XXVI, 1915. — WARRY (R.-. G.): Apiary notes; p. 272.

Canadian Entomologist (The), XLVII, 1915. — TREHERNE (R.-C.): Notes of economic interest from British Columbia; p. 101. --Braun (A.-F.): Life histories of North American Tineina; p. 104. - Bird (H.): New species and histories in Papaipema Sm.; p. 109, pl. 1. - Lovell (J.-H.): Insects captured by the Thomisidae. p. 115, pl. 2. — LLOYD (J.-T.): Notes on Ithytrichia confusa Morton; p. 117, pl. 3. — Dod (F.-H.-W.): Further notes on Alberta Lepidoptera; p. 122. — Davidson (W.-M.): Occurrence of Eumerus: (Syrphidae) in California; p. 134. — SANDERS (G.-E.): Spraying with arsenates in orchards of Nova Scotia; p. 437. — Frost (C.-A.):: June collecting in Maine (Coleoptera); p. 141. — Bird (H.): New life histories in Papaipema Sm. (Lep.); p. 145, pl. 4. - Weiss (H.-B.): Some tropic reactions of Macrodactylus subspinosus Fab.; p. 452. — Smith (H.-E.): A new genus of Tachinidae from the Canadian northwest; p. 453. — Swett (L.-W.): Geometrid notes. - New species and varieties; p. 155. - Cockerell (T.-D.-A.): A fossil Fungus-gnat; p. 159. — CAUDELL (A.-N.): Podisma frigida Boh. in Aloska; p. 160. — STIMMS (H.-M.): Notes on the cause of the blue coloration of the blue Lycaenids; p. 161.

Entomological News, XXVI, 1915. — Weiss (H.-B.): A new pin for mounting insects; p. 145, pl. 5. — Id.: Preliminary list of New Jersey Acarina; p. 149. — Id.: The occurrence of Pediculopsis graminum Reuter and the carnation bud-rot in New Jersey (Acar.); p. 183. — Mc Colloch (J.-W.) et Yuasa (H.): A new parasite of the chinch bug egg (Hym.); p. 147, fig. — Banks (N.): A new genus of Canestriniidae (Acar.); p. 152, fig. — Franzen (J.-W.): Catocala luciana from Minneapolis; p. 153. — Rau (P.): Duration of pupal and adult stages of the meal worm, Tenebrio obscurus L.; p. 154. — Nakahara (W.): Three new species of Japanese orl flies

(Neur.); p. 157, fig. — Braun (A.-F.): Life history of Menesta albaciliella Chambers (Lep.); p. 160, fig. — Hood (J.-D.): On some American Aelothripidae (Thysan.); p. 162, fig. — Russell (A.): A remarkable abdominal structure in certain Moths; p. 166, fig. — Alexander (C.-P.): A new neartic Gonomyia (Tipul.); p. 170, fig. — Duran (V.) et Grinnel (F.): Three Synchloes, their differences and relations; p. 173. — Manee (A.-H.): Three new species of Coleoptera from North Carolina; p. 175. — Duzee (E.-P. van): The North American species of Draeculacephala (Homopt.); p. 176.

Entomologist (The), XLVIII, 1915. — MOULTON (J.-C.): Some undescribed Bornean Nymphalidae; p. 97, pl. 6. - Luvoni (A.-B.): Notes on the cellmaking of Megachile ligniseca Kirby; p. 400, pl. 6. — Hood (J.-D.): Hoplothrips corticis: a problem in nomenclature; p. 102. — Cocke-RELL (T.-D.-A.): Bees from the Philippine islands; p. 107. — WI-LEMAN (A. E.): A new genus and five new species of Heterocera from the Philippines; p. 410. - RIPPON (C.): The rearing of larvae; p. 112. — Theobald (F.-V.): Notes on a lime tree Aphis, Pachypappa Reaumuri Kaltenbach, new to Britain; p. 416, fig. -ROWLAND-BROWN (H.): Butterflies of the bucks Chilterns; p. 420. - Id.: Entomologists at the Front; p. 122. - Campion (H.), The copulation of scorpion-flies; p. 423. - Taylor (W.-R.): Larvae of Lycaena corydon; p. 123. — Butler (W.-B.): Butterflies of the Taunton district; p. 123. — WHICHER (S.): Gynandromorphous Smerinthus ocellatus — Amorpha populi (hybridus Steph.); p. 124. — CRALLON (G.-E.-J.): Pyrameis atalanta ab.; p. 124. — Newnham (C.-E.): Moths captured by light-trap at Ringwood; p. 123.

Laboratorio di Zoologia generale e agraria della R. Scuola superiore d'Agricoltura in Portici (Bollettino del), IX, 4914-4915. — Camerano (L.): Nota su due Gordii dell' Eritrea; p. 335. — Emery (C.): Su due formiche della Tripolitania; p. 378. — Maild (F.): Neue Sphegiden aus Westafrika; p. 447, fig. — Mantero (G.): Esperimento sulla nascita in Liguria degli adulti (da pupe ibernanti) del Dacus oleae; p. 389. — Martelli (G.): Notizie su due Coccinellidi micofagi; p. 451. — Id.: La mosca delle arance (Ceratitis capitata Wied.) vive nei nostri limoni? Prime osservazioni; p. 461. — Id.: Alcuni esperimenti con l'Eccoptogaster (Scolytus) amygdali Guér., l'E. rugulosus Ratz. e l'E. pruni Ratz. ritenuti rispettivamente parassiti determinanti la morte del mandorlo, pesco e prugno; p. 465. — Michaelsen (W.): Oligochäten aus dem tropischen

Westafrika gesammelt von Prof. Dr. E. Silvestri; p. 474, fig. — Silvestri (F.): Contribuzione alla conoscenza dei Termitidi e Termitofili dell' Africa occidentale, I. Termitidi; p. 4, fig. — Id.: Viaggio in Eritrea per cercare parassiti della mosca delle olive; p. 486. fig. — Id.: Contributo alla conoscenza degli insetti dell' olivo dell'i Eritrea e dell' Africa meridionale; p. 240, fig. — Id.: Descrizione di nuovi Imenotteri Calcididi africani; p. 337, fig. — Id.: Contribuzione alla conoscenza del genere Stictococcus Cockerell (Coccidae); p. 379, fig. — Trotter (A.): Di alcune galle dell' Olean chrysophylla Lam.; p. 234, fig. — Weise (J.): Chrysomeliden und Coccinelliden aus Erythraea; p. 227.

- U. S. Department of Agriculture. 1. Bulletin of the U.S. Department of Agriculture. 186. Sasscer (E.-R.): A method of fumigating seed; 6 p., fig.
- 2. Farmer's Bulletin. 649. Webster (F.-M.): Alfalfa attacked by the clover-root Curculio; 8 p., fig.
- 3. Journal of Agricultural Research (Reprint from), III, 5. BACK (E.-A.) et Pemberton (C.-E.): Life history of the Mediterranean fruit-fly from the standpoint of parasite introduction; p. 365-374, pl. 44-45.
- 4. Report. 99. (Hopkins) (A.-D.): Classification of the Cryphalinae. . with descriptions of new genera and species; 75 p., 4 pl.

A. B.

VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET R. JEANNEL en Afrique Orientale (1911-1912)

RESULTATS SCIENTIFIQUES

Mémoires parus :

Liste des Stations: par Ch. Alluaud et R. Jeannel, avec une carte. Grottes de l'Afrique Orientale: par Ch. Alluaud et R. Jeannel. Crustacés: I, Phyllopoda, par E. Daday de Deés.

II, Amphipoda, par E. CHEVREUX.

Arachnides: I, Opiliones, par le D' C.-Fr. ROEWER, avec une planche noire.

II, Ixodidae, par L.-G. NEUMANN.

III, Araneae (Ire partie), par L. BERLAND.

Hémiptères: I, Pentatomidae, par le Dr R. Jeannel, avec quatre planches noires.

II, Naucoridae, Nerthridae, Belostomidae et Nepidae, par

A.-L. MONTANDON.

Strepsiptères: par le D^r R. Jeannet, avec une planche noire. Coléoptèrès: I, *Pselaphidae*, par A. Raffray.

II, Scarabaeidae (Onthophagini), par H. D'ORBIGNY. III, Meloidae, par M. Pic, avec une planche coloriée.

IV, Hylophilidae et Anthicidae, par M. Pic, avec une planche noire.

V, Scarabacidae, par E. BENDERITTER, avec une planche noire.

Hyménoptères: I, Proctotrupidae, Cynipidae et Evaniidae, par

II. Formicidae, par le Dr F. Santschi, avec deux planches noires.

111, Chrysididae et Vespidae, par R. Du Buysson.

IV, Braconidae, par Gy. Szépligeti.

Diptères: I, Chironomidae et Cecidomyidae, par J.-J. KIEFFER.

II, Nematocera, par F.-W. EDWARDS.

Myriapodes: I, Chilopoda, par H. RIBAUT, avec une planche noire et deux planches doubles.

II, Symphyla, par H. Ribaut, avec une planche double.

Plancton du Victoria-Nyanza, par J. Virieux, avec deux planches noires.

Turbellariés, Trematodes et Gordiacés, par P. DE BEAUCHAMP, avec une planche noire.

Poissons du Victoria-Nyanza, par le D^r J. Pellegrin, avec une planche noire.

Librairie de la Société entomologique de France (suite). Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. WALKER, London, 1869, in-8°.... 3 et 4 fr Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe, in-8c, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) I. Nécrophages (traduit de Reitter), 1890, . . . 1 fr. II. Colydiides, Rhysodides, Trogositides (traduit de 0 fr. 50 Historides nouveaux (Description d'), par S. DE MARSEUL, Monographie de la famille des Eucnémides, par H. DE Bonvouloir, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 planches gravées.... 5 et 7 fr. Essai sur la classification des Pyralites, par E.-L. RAGO-Nor, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1890). 10 et 42 fr. 4 et 6 fr. Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Fr. 1888). 3 et 4 fr. Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites, par E. L. Ra-gonor, in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1894). 4 et 5 fr. Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrange, par E.-L. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. Ann. Fr. 1895)...... 1 50 et 2 fr. Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae, by E. L. Ragonor, Paris, 1887, in-8°, 20 p 1 50 et 2 fr. Catalogue des Phycitinae, par E.-L. RAGONOT, in 4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893) S. I. n. d. 5 et 6 fr. Genera et Catalogue des Psélaphides, par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903). 20 et 25 fr.

Pour les Membres de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre purement scientifique, qui n'excéderont pas cinq lignes, seront insérées gratuitement dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas dtx lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2º et 4º mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1° Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures);

2º Le Bulletin de la Société entomologique de France (21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colo-

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé Membre à vie.

Il n'a plus de cotisation à solder, recoit franco les Annales, le Bulletin, et, à litre de prime gratuite, une série de dix volumes des Annales parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et con-

Les Établissements publics et les Sociétés scientifiques de la France et de l'Étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les mardis, jeudis et samedis, de 3 heures à 6 heures 1/2; le mercredi, de 8 à

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie, fondé par S. DE MARSEUL continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (examen et admission des mémoires et correspondance scien-

Le montant des abonnements L'Abeille à (10 fr. ou 12 fr. par volume) doit être adressé à M. J. Magnin, Bibliothécaire adjoint de

1º Collection H. Sénac (Tenebrionidae paléarctiques),

2º Collection Ch. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe palé-

chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

3º Collection Peyerimhoff (Microlépidoptères),

4º Collection H. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe), 5º Collection Aubé (Coléoptères d'Europe),

5° Collection Aube (Collegheres à Europe).

6° Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,
7° Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,
8° Collection Pandellé (Diptères de France),
9° Collection de Diptères de France, don de M. le D' Gobert,
10° Collection entomologique française de tous les ordres,

11º Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

La « Commission des Collections » est chargée de créer ces deux der-nières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les Insectes français de tous ordres et les Types que les membres voudront bien envoyer, avec localités précises.

SOMMAIRE DU Nº 9

Séance du 12 mai 1915

Correspondance. — Lettre de M. le Pr Lameere. — Nouvelles de nos collègues aux Armées.	145
Nécrologie. — Legs Gounelle. — Présentation. — Prix Passet (vote)	146
Observations diverses	
Captures [Col. et Lep.] (H. LAVAGNE et J. CLERMONT).	146
COMMUNICATIONS	
A. HUSTACHE. — Quelques Curculionides nouveaux ou intéressants de la Faune française.	147
P. DE PEYERIMHOFF. — Les variations de l'œil et de l'antenne chez Bithynus diversicornis Raffr. [Col. PSELAPHIDAE] (fig.).	149
Ch. ALLUAUD. — Contributions à l'étude des Carabiques d'A- frique et de Madagascar [Col.].—V. Les grands Panagéides	
du bassin du Chari (fig.).	152
A. Bourgoin. — Description de trois Macronota nouveaux de Formose [Col. Scarabaeidae].	156
Bulletin bibliographique.	162

Pour la correspondance scientifique, les réclamations et les annonces,

s'adresser à :

M. le Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris, 6°.